

# SÉNÉGAL : LE MOUVEMENT Y'EN A MARRE



ANATOMY OF PROTEST



FOD  
FONDEMOS

# DAKAR, LA COLÈRE AU QUOTIDIEN

Au début des années 2010, le Sénégal a traversé **une grave crise sociale**. Délestages à répétition, cherté de la vie, chômage des jeunes, soupçons de corruption et **sentiment d'un État capturé par des logiques de clientélisme et d'impunité** ont progressivement conduit **la population à l'exaspération**.

Dans ce contexte, le ras-le-bol n'est plus individuel : il est devenu une humeur collective - **« La coupe est pleine : y'en a marre »**.



# « Y'EN A MARRE », D'UN CRI À UNE MACHINE CITOYENNE



« C'est un cri de ras-le-bol certes, mais c'est aussi une organisation qui réveille les gens et qui va vers l'avant », résume le journaliste et activiste **Fadel Barro**, co-fondateur de Y'en a marre (YAM) aux côtés des rappeurs Thiat et Kilifeu, lorsque le mouvement s'est structuré en janvier 2011.

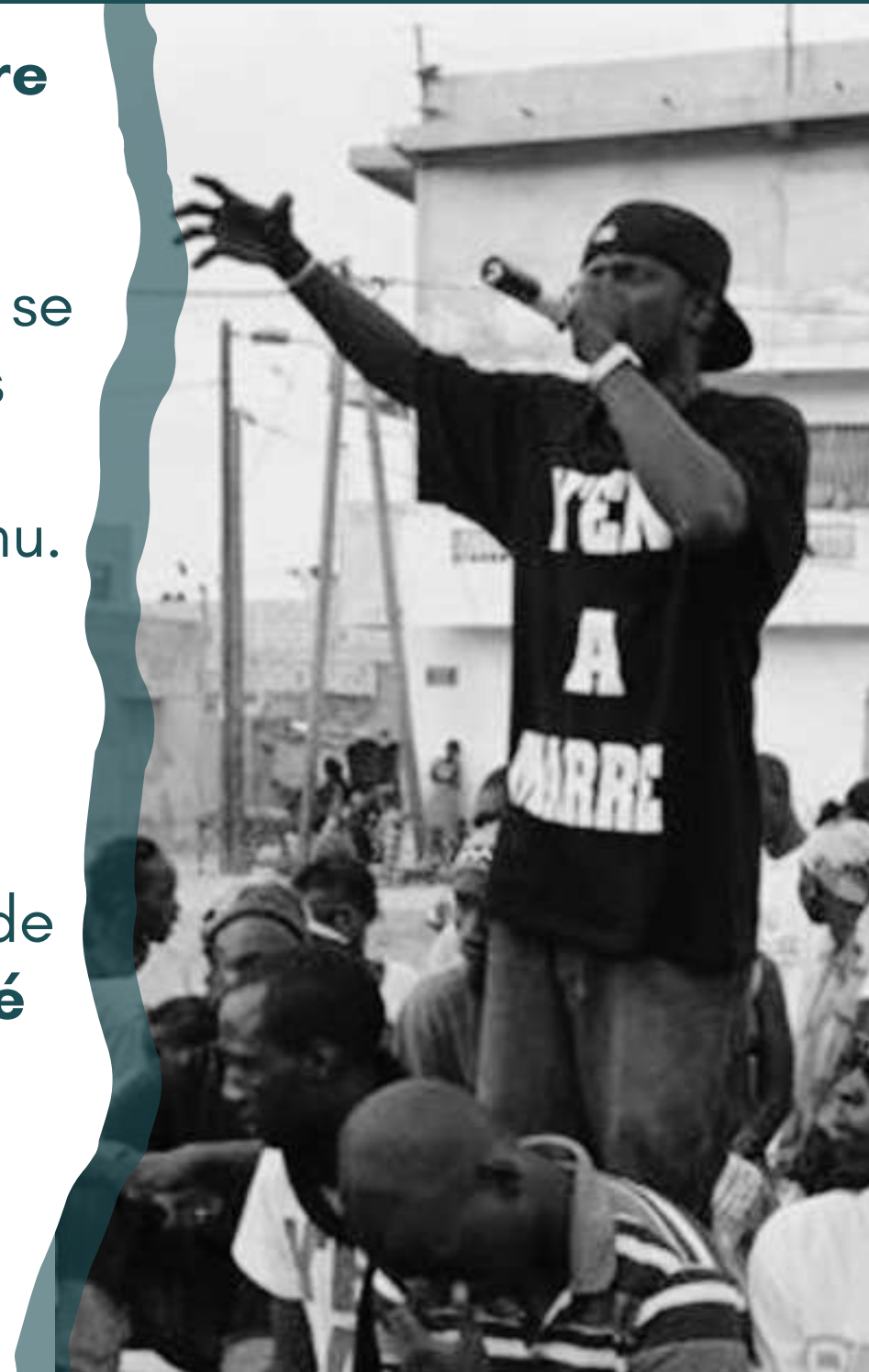
YAM a entendu transformer une colère sociale diffuse en discipline collective, en misant sur la **conscientisation**, **la mobilisation des jeunes et la pression publique**. Son cap est explicite : démocratie, bonne gouvernance et engagement civique au Sénégal.



# LE RAP COMME MÉGAPHONE

YAM a fait du **rap une infrastructure d'action collective** : en 2011, des hymnes accompagnaient les temps forts de la mobilisation, les concerts se prolongeaient par des débats, et les prises de parole des rappeurs installaient un récit civique en continu. **Cette stratégie fédère et rend la politique lisible.**

Dans le prolongement de cette séquence, le 25 mars 2012, le chef de file de l'opposition **Macky Sall a été élu président de la République**, marquant une alternance dans un contexte où la vigilance citoyenne s'est durablement renforcée.



# DÉMOCRATIE, TRANSPARENCE ET PARTICIPATION

Y'en a marre revendique une continuité avec son manifeste du **Nouveau Type de Sénégalais (NTS)**, lancé à l'époque comme une boussole : promouvoir une citoyenneté fondée sur la justice, l'équité et le progrès social.

Dans cette logique, le mouvement se présente comme un **acteur d'engagement civique et de bonne gouvernance**, structuré autour de projets comme *Dox ak Sa Gox* (participation et contrôle citoyen), *Citizen Mic* (expression et leadership via cultures urbaines), *La Télé Citoyenne* (média citoyen) et *Karibu* (espaces d'accueil et de formation).



# LA GEN-Z S'EMPARE DU MOUVEMENT

Fadel Barro analyse les mouvements Gen-Z de 2025 comme une **résurgence des premières mobilisations yenamarristes**. Cependant, il met en garde quant au caractère désorganisé du mouvement et invite la Gen-Z à « *désigner un groupe leader pour porter les multiples revendications des jeunesses africaines* ».

Le **mouvement doit être incarné** afin de générer d'autres types de leadership : sans quoi il n'avance pas, et **les mêmes pratiques népotiques et clientélistes refont surface en continue**.



**Suivez FONDEMOS**  
pour des idées sur l'engagement  
citoyen !

